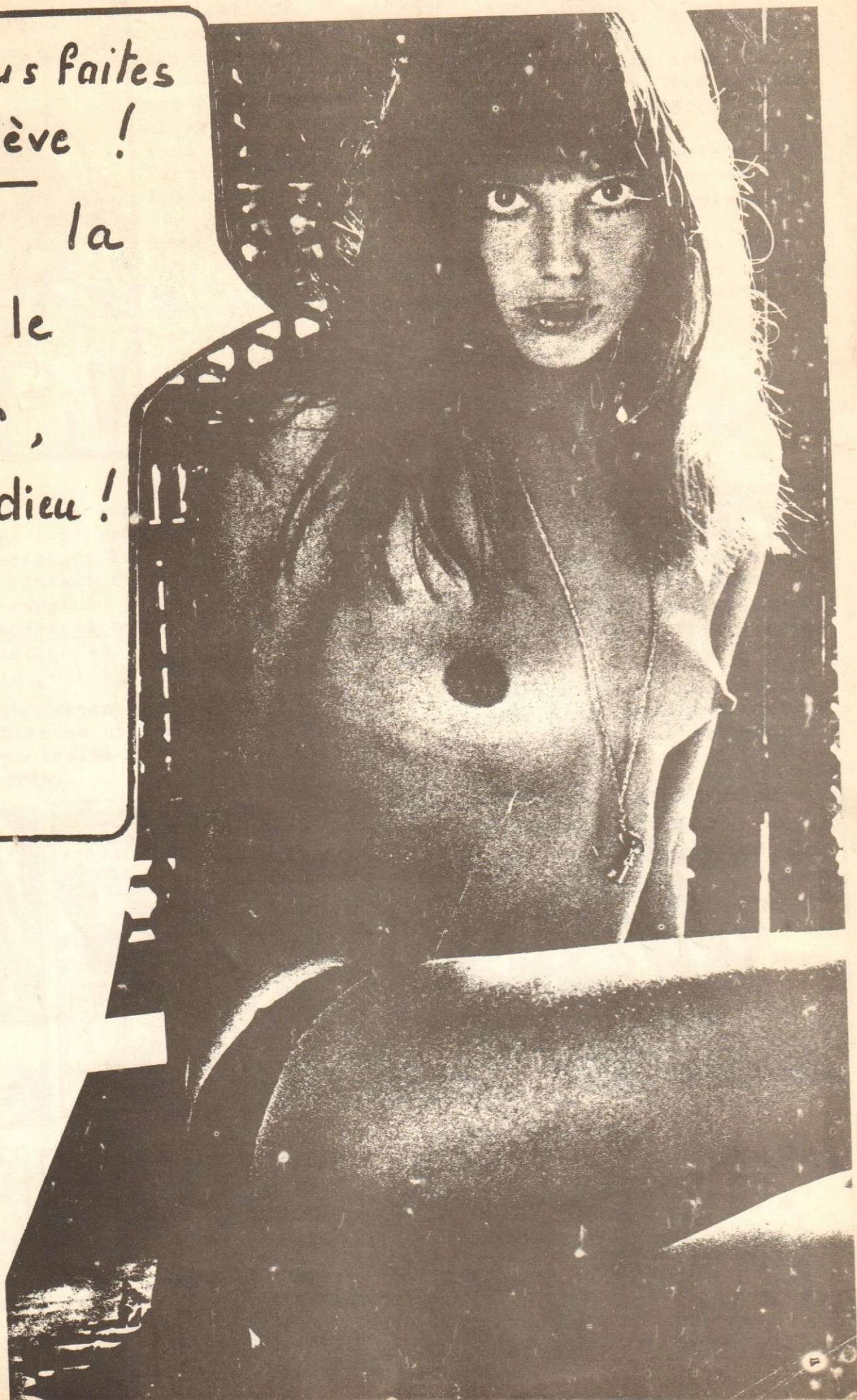


Si vous faites
la grève !
Faites la
Pour le
Plaisir,
Foutre dieu !



Doucement mon gros
avant de parler "Chagrin"
Cawsons plaisir!
Qui fait chier le Prolétaire?



Le refus de travailler et la volonté d'en finir avec l'emmerdement quotidien sont les seules revendications immédiatement populaires parce qu'elles émanent de tous et sont à la base de toutes les grèves, récupérées ou non. La volonté de changer la vie et de transformer le monde à la mesure de nos désirs, cela ni les patrons ni les syndicats ne pourront nous le donner; ils faut en finir avec ces morts-vivants! Si patrons et bureaucrates syndicaux ne peuvent octroyer plus qu'un aménagement du vieux-monde et de son ennui permanent, ils pourront toujours disparaître. Chez Lagrue comme ailleurs de plus en plus de types en sont conscients et il leur suffit de parler pour montrer que leurs exigences seront bientôt partagées par tous.

CHEZ LAGRUE COMME AILLEURS ON S'EMMERDE,
ET QUAND ON EN A MARÉ DE TRAVAILLER,
ON S'ARRETE !

La grève va ainsi retrouver l'origine même de son existence et des exigences qui la faisait naître : l'arrêt de travail qui préfigure la fin du travail aliéné par son refus immédiat; le temps libre retrouvé et l'espace vécu réinvesti dans son utilisation maximale et permanente permettront leur développement sans temps mort et sans entrave - la grève contient en germe la fin de toute aliénation. La grève est insurrectionnelle non pas tant qu'elle remet radicalement en cause l'Etat, mais parce qu'elle pose la question sociale dans sa simple vérité. Elle est au delà de la politique et sait qu'elle l'est.

Pourquoi taper le carton et "protéger l'outil de travail" qui nous mate heure par heure? Le quartier et ses rues ne sont pas loin et on fera suffisamment peur aux consignes syndicales pour détruire les boîtes-pénitenciers et les grèves-promenades de bagnards.



CAMARADES!
N'ATTENDONS RIEN
QUE DE NOUS -
-MÊMES! QUELLES
SONT VOS
PREMIÈRES
RENDICATIONS?



IL FAUT, BIEN SÛR, DÉTRUIRE LE PREMIER MÉCANISME S'OPPOSANT
À L'AUTO-ÉMANCIPATION DES ORGANISONS TRAVAILLEURS!
NOUS-MÊMES!
ÉLECTIONS LIBRES!
RÉUNION D'UNE
ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE!
DISSOLUTION
DES ÉLECTIONS



ÉLECTIONS LIBRES! ASSURÉMENT!
MAIS AVSSI REVOCATION IMMÉDIATE
DU DÉLÉGUÉ AU CAS
OÙ IL N'A PAS
REMPLI
SON
MANDAT!



AUGMENTATION GÉNÉRALE
DES SALAIRES DE 10%
(MÊME PAS UNE BOU-
-TEILLE DE BEAUTO
PAR JOUR)



IL FAUT QUE LES
OUVRIERS SE FASSENT
RESPECTER; QUE
CESSENT LES BRI-
-MADES AUSSI BIEN



... ENVERS EUX, QU'ENVERS
LES APPRENTIS, ILS
SOIENT VÉLÉS!



LES TRAVAILLEURS
DEVRAIENT AVOIR LE
DROIT DE DIS-
-POSER DU
MATÉRIEL
DE L'USINE
POUR LEUR
PROPRE
COMPTE!

Que des revendications partielles soient l'expression momentanée des formes radicales du refus de la survie, il ne faut pas s'en étonner, mais plutôt concourir à leur dépassement en montrant quelles sont les justifications circonstanciées des syndicats et du pouvoir auxquelles les grévistes sauvages ne croient pas longtemps.

Nous ne sommes pas contre les revendications, la preuve c'est que nous appuierons conséquemment celles qui nient toutes les vieilleries revendicatives présentées sous forme de pourcentages et autres primes bidons; nous ne voulons pas plus d'essence dans nos cercueils à roulettes mais la suppression des voitures-vitrines qui ont déjà montrées à plus d'une occasion qu'elles brulaient bien.



Ce qui fout les foies aux syndicats et aux partis quand des grévistes sauvages réclament 20% de ralonge, ce n'est pas de savoir par expériences qu'il faudra faire des prouesses pour revenir à 3%, mais c'est tout ce qu'une telle revendication ne pourrait même pas offrir et qu'ils tentent de dissimuler.

Exemples non limitatifs et non programmatiques
d'exigences contemporaines à répandre tout de suite.

Suppression dans les faits de toute hiérarchie plus ou moins occulte par le mépris permanent des chefs; réponse immédiate à toutes leurs injures, leur seule présence étant déjà une injure intolérable à nos déplacements et au libre jeu de nos volontés autonomes.

Critique en acte de la production aliénée et de ses buts par le détournement ininterrompu des machines, préfigurant leur réutilisation complète pour le seul emploi qui nous fera plaisir à ce moment.

Mise en place des organes collectifs librement élus et révocables à tout instant par l'AG. rassemblant tous les travailleurs de la boîte.

Suppression simultanée de tout pouvoir extérieur aux décisions de l'AG.

Transformation illimitée de l'espace temps reconquis par l'occupation du lieu investi, et son élargissement au quartier.

Etablissement rapide de liaisons avec les boîtes environnantes en vue d'une fédération des insoumissions présentes et de leur résolution par tous les moyens adéquats.

Regroupement affinitaire des guerrilléros du plaisir et emploi tactique de leurs possibilités présentes pour créer des percées subjectives nouvelles à soumettre au cours des AG qui décideront de la suite à donner à leurs incursions préfiguratrices.

Repérage rapide des lieux d'accumulation de marchandises en vue de l'auto défense des places libérées.

Réappropriation des locaux inoccupés pour les transformer en lieu de jouissances, éventuellement pouvant servir de replis offensifs.

Invitation aux chômeurs squatters en mal d'appartement.

Début du règne de la gratuité et de l'échange collectif.

Utilisation immédiate des moyens de communications: téléph., télex, radio-amateurs, camions, voitures, vélos, etc afin de propager le trouble et le scandale partout.

Etude minutieuse en vue d'un envahissement progressif des quartiers Sud de Paris et déplacement tactique vers les zones en ébullition.

..... Etc.....

La concrétisation permanente et scandaleuse de toutes les utopies est la condition sine qua non de la réalisation de tous les désirs et de la création de nouveaux plaisirs.

A part ça, vous pouvez toujours donner la retraite à 60 ans, vous verrez bien ce que fera le prolétaire entre temps.

Camarades,

Finissons en avec les rapports réifiés de toute grève en visant consciemment la hausse immédiate du plaisir de vivre.

Reconnaissons les moyens et les formes à établir tout de suite pour rompre avec la grève bidon.

Abolissons dans les faits les mots creux des grèves syndicales.

Camarades,

Nous sommes le seul pouvoir; Faisons nous respecter!

Exigeons la suppression immédiate du mandat des délégués syndicaux qui osent parler en notre nom à notre place.

Convoquons une Assemblée Générale permanente de tous les travailleurs de la boîte pour révoquer ces pantins qui se foutent de nous.

Elisons nos véritables délégués mandatés pour des tâches précises, responsables devant l'AG. et révocables à tout instant.

Camarades,

Etablissons un cahier de doléances où seront consignés les désirs de tous.

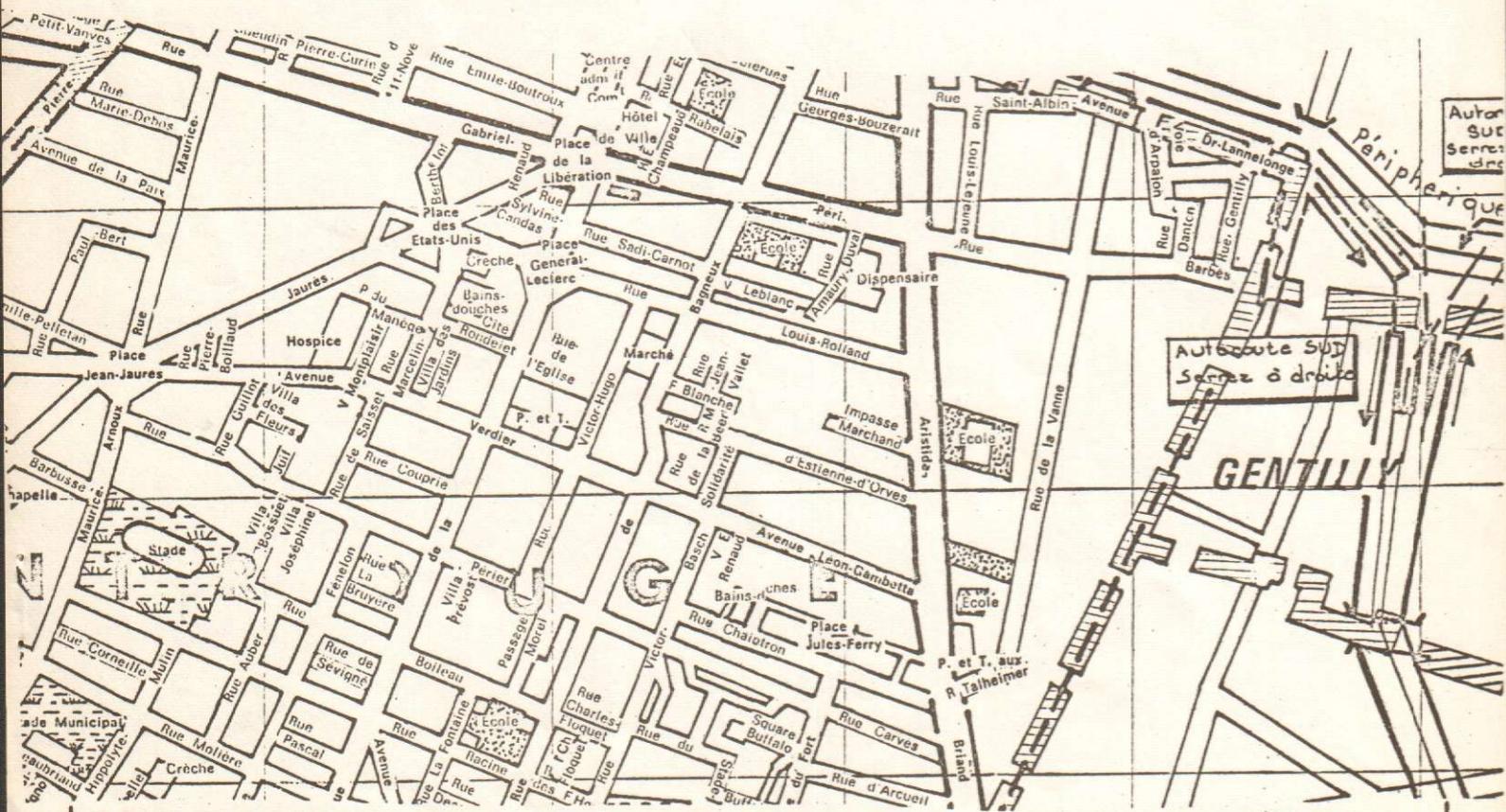
Matérialisons en plaisir immédiat les désirs énoncés en mettant en oeuvre tous les moyens qui nous sembleront adéquats.

Consolidons notre "Conseil Exemplaire" par la diffusion rapide de notre expérience et la mise en place de son auto-défense.

Camarades,

Empêchons par tous les moyens toute dissolution prématurée du mouvement en nous organisant en permanence pour que rien ne soit plus comme avant.

Créons au plus vite la situation qui rend impossible tout retour en arrière.



Zone périphérique tendant à être englobée au cours de l'appropriation radicale des idées subversives se généralisant.

Ce tract et ses fulgurances outrancières rentrent dans le cadre d'une stratégie consciente de guérillas-éclairs qui va élargir et multiplier ses actions en se précisant sur tous les lieux où sa propagande critique contre la société spectaculaire marchande pourra se porter.

Tout ce qui est dit ici est profondément inadmissible pour tous les pouvoirs, et ceux qui vont se reconnaître en tout et partie dans les exigences qu'il énonce commencent à s'armer conséquemment contre ces mêmes Pouvoirs. Il va plonger dans le désarroi ceux qui sont subjugués par toutes les oppressions sur lesquelles il montre comment chier et en jouir. Il rend consciemment la honte plus honteuse en la livrant à la publicité. Il en finit radicalement avec toutes les approbations polies, et liquéfie tous les correctifs sereins du faux-dialogue.

En face de lui, pas de demi-mesure: le rejet apeuré de la conscience malheureuse, qui peut aller jusqu'aux réactions agressives auxquelles il saura riposter; ou la volonté irrémédiable d'en finir avec les vieilleries insupportables qu'il dénonce et donc de faire tout de suite, non pas littéralement ce qu'il dit - comme le penseraient les militants de tout poil -, mais réaliser ce que sa force subversive va suggérer à chacun et que tous reprendront pour leur propre compte. Parce qu'il pulvérise tous les aspects de la survie planifiée, il suivra de près les retombées qu'il ne manquera pas de cristalliser toujours plus, dans la poursuite de l'écroulement en miettes de l'image dominante des comportements admissibles.

Ce n'est pas tant son contenu qui est scandaleux, mais son existence même et le danger réel qu'elle va faire passer sur toutes les charognes du Vieux-monde, au cours de la réaction en chaîne qu'il suscitera. Le pas qualitatif qu'il permet n'est pas à rechercher dans ce qu'il dit mais va être vu dans ce qui commencera à s'ébaucher consciemment chez ceux qui l'ont lu. Il désamorce d'entrée de jeu plus d'une récupération post-festum. Crachons au passage sur les ouvriéristes gauchistes et leur masochisme immonde - prêts à lire Paris-Jour pour mieux pénétrer les "masses ouvrières"-, qui considèrent gravement les pires vieilleries de l'idéologie dominante (Travail-Famille-Télé) et les discours sur la survie qui en découlent, comme autant de réalités. Ces imbéciles croient encore à l'éthique éculée du "Bon Travailleur" et de son imagerie traditionnelle, quand les gestes exemplaires du sabotage des chaînes de montage -aux Etats-Unis comme à Lyon chez Thomson-Brandt - seront répandues partout. Il faut viser au coeur de ce que chacun est prêt à exiger sans limites, en rigolant sur les tristes tactiques de ces cons qu'ils qualifient prétentieusement de "radicalisation des revendications minimas".

Ceux qui craignent les chocs en retour oublient le retour violent du choc, à fonder comme préliminaire à toute extension du refus moderne.

La révolution n'a été victorieuse nulle part et toutes les tentatives depuis 50 ans cherchant à faire passer les régimes staliniens pour des pays communistes donnent la mesure exacte de toutes les organisations hiérarchisées existantes et à venir.

Nous sommes contre tous les Etats et donc contre toute organisation qui reproduit les conditions hiérarchiques du monde dominant.

Toutes nos actions visent à la constitution de noyaux de révolutionnaires conseillistes dans les usines et les quartiers en vue de pousser toujours plus en avant le courant radical qui se développe partout aujourd'hui, de Gdansk à Caracas.

Nous sommes pour l'organisation autonome des travailleurs et c'est pourquoi quand nous parlons de guérilla nous savons ce que nous disons; notre tactique est celle du harcèlement permanent de toutes les institutions hiérarchiques du spectacle social et s'oppose dans ses perspectives à toute institution de la forme présente que peut prendre ce harcèlement.

En ce sens nous oeuvrons à la création de véritables déséquilibres dans le vieux monde afin de le faire basculer radicalement dans l'oubli.

Cet élan subversif ne fait que commencer et ne se satisfera qu'avec l'autogestion généralisée de la vie par la réalisation internationale du pouvoir absolu des conseils de travailleurs.

Tous ceux qui voudront s'organiser comme nous savent maintenant à quoi s'en tenir !

Montrouge le: 14/10/71

Blücher.

Pour joindre Blücher, vous pouvez toujours écrire à:

Pour l'Organisation Conseilliste BP 409-03 Paris RP. qui transmettra

Sinon démerdez vous pour le trouver avec ses potes au café du coin.